

LA LETTRE



DES
AMIS

DU PÈRE
CAFFAREL

BULLETIN de LIAISON des AMIS du PÈRE CAFFAREL
N° 4 - JANVIER 2009

ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL
49 RUE DE LA GLACIERE
F-75013 PARIS
www.henri-caffarel.org

SOMMAIRE

- Editorial : le message du Père Caffarel sur la prière
Maria-Carla et Carlo Volpini..... p. 4
- Le Père Caffarel et le sens de la sexualité
Père Angelo Epis..... p. 6
- Le billet du Postulateur : « Donner son témoignage »
Père Paul Dominique Marcovits, o.p.p. 9
- Etat actuel de l'Association : les membres, les finances
Philippe Deney..... p. 10
- Archives :
Une Lettre sur l'Oraison du Père Caffarel p. 11
- Témoignage sur le Père Caffarel
Sofia Grijó..... p. 15
- Association des Amis du père Caffarel,
membres d'honneur..... p. 20
- Bulletin de renouvellement
de votre adhésion..... p. 23

Vous pouvez commander le DVD du Père Caffarel à
L'Association des Amis du Père Caffarel,

- soit par courrier : 49 rue de la Glacière F-75013 PARIS
- soit par internet sur le site : www.henri-caffarel.org
au prix de 5 €

**Vous trouverez en dernière page un bulletin de
renouvellement de votre adhésion à l'Association pour l'année 2009**

Vous pourrez inscrire au verso de ce bulletin les noms d'amis auxquels
vous souhaitez que nous adressions une demande d'adhésion.

EDITORIAL

Le message du Père Caffarel sur la prière.

Maria-Carla et Carlo Volpini



Nous savons l'importance que le P. Caffarel attachait à la prière. Il lui a consacré toute sa vie. Il nous a appris à nous en approcher avec amour. Il a toujours souligné la nécessité de cette rencontre avec le Seigneur.

C'est cette attention à la prière qui l'a conduit à confier la direction du Mouvement des Equipes Notre-Dame, pour consacrer totalement ses dernières années à ce temps si fort et si fondamental de la vie chrétienne, à Troussures.

Apprendre à prier, savoir prier, faire de notre vie une prière, c'est certainement un objectif de notre croissance. En effet, nous savons que c'est là, dans ce moment de rencontre mystérieuse et intense avec le Seigneur, que se joue notre foi.

Il y a un aspect que le P. Caffarel a mis en évidence dans une de ses lettres et qui permet de donner un sens renouvelé à la prière et de s'approcher de Dieu avec une confiance toute particulière.

« *Tu es attendu par Dieu !* » nous rappelait le P. Caffarel.

A tout moment nous savons que Dieu nous attend. Dieu nous attend à tout moment de notre vie, à tout moment de notre journée. Cette certitude doit nous accompagner en permanence et doit nous faire vivre nos moments de prière avec plus de simplicité et plus de joie.

Comment ne pas rejoindre avec sérénité Celui qui nous attend avec patience, avec tranquillité, avec fidélité ? Comment ne serions-nous pas prêts à Lui parler, à Lui dévoiler et à Lui confier tout notre être ? Il est là, en attente, simplement pour nous accueillir avec amour.

Notre « vie » se déroule dans « l'attente », à savoir dans nos projets, dans l'espérance, dans la foi que ce que nous attendons se réalisera. La foi est aussi une grande attente, attente du Seigneur et de son Royaume à venir. Jésus a continuellement, dans sa vie d'homme, rempli les attentes des autres : Il a redonné espoir, Il a fait renaître la confiance, Il a guéri les blessures, Il a aimé.

Le P. Caffarel nous le rappelle « *Tu es attendu par Dieu, Il est là pour te redonner espoir, pour te donner confiance, pour guérir tes blessures, pour remplir tes vides.* »

Et la prière devient vie.

Le Père Caffarel et le sens de la sexualité.

*Père Angelo Epis
Conseiller Spirituel de l'Equipe
Responsable Internationale*



Il y a une division profonde dans notre culture au sujet du mariage et de la sexualité. Le Père Caffarel a contribué par ses enseignements et ses écrits à affronter cette question de toujours.

Les mots de ce prêtre âgé sont significatifs : *"Autrefois, c'était plus simple, les règles étaient claires. Avant le mariage, aucun rapport sexuel. Dans le mariage, on ne joue pas, aucun écart! On ne discutait pas l'enseignement de l'Eglise. Pas question de divorcer. C'était clair. Il s'agissait seulement de former la conscience des fidèles et d'être miséricordieux dans le cas de fautes. Aujourd'hui les jeunes ne me semblent pas plus mauvais que ceux d'autrefois. La conscience n'a pas disparu, mais on a changé les modalités d'application. Ma parole de prêtre était reconnue et respectée quand j'exprimais la loi de Dieu en matière sexuelle. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Je me sens hors du monde. "*

Sexualité signifie "diviser en deux" ! Ainsi, chez les chrétiens, il semble qu'il y ait une fracture, de grandes incompréhensions, des récriminations et des silences. Le sujet de la sexualité est censuré, souvent confus, souvent idéologique. Cela vient du fait que ce sujet n'est pas débattu, relativisé, humanisé.... L'idée du Père Caffarel était d'interroger et humaniser la sexualité. Ses réponses n'étaient pas des affirmations définitives, mais une invitation à s'interroger.

Il propose un parcours fascinant « de la sexualité à l'amour ». La manière de régler la vie sexuelle est très importante pour l'humanisation de l'homme. La sexualité bien vécue peut contribuer à construire l'homme et la femme. Si elle est mal vécue, elle peut abîmer la vie et l'humanité de l'homme et de la femme. La sexualité est indissociable de la fidélité sous le règne de Dieu. C'est un passage décisif du rapport avec Dieu. C'est une dimension riche et profonde de notre personnalité, qui nous permet de nous réaliser en entrant en communion les uns avec les autres. Cela explique deux affirmations apparemment surprenantes du Nouveau Testament : d'une part la reconnaissance du célibat comme une manière de vivre la vie sexuelle, d'autre part l'appel à donner la première place au Seigneur, en vue du Royaume, avant l'union de l'homme et de la femme, avant l'union des parents et des enfants. Le rêve d'un couple fusionnel est enraciné dans notre époque. Ce rêve est déraciné par l'appel du Christ et par l'éclairage qu'Il donne sur la sexualité humaine.

La loi de la sexualité est l'amour, et il caractérise l'union entre l'homme et la femme. L'amour est différence, l'amour est sacrifice, l'amour se construit dans la durée, à travers les succès et les échecs.

Le couple est le lieu dans lequel s'articulent les trois fonctions de la sexualité : la fonction relation, la fonction plaisir, la fonction fécondité. Le couple ne peut croître qu'en intégrant, de façon équilibrée, ces trois dimensions de la sexualité.

L'amour est un devenir. Le couple parfait n'existe pas. Ce qui existe ce sont des gens, des couples qui sont toujours à la recherche de la perfection. L'épanouissement de la sexualité n'est jamais acquis. Pour les chrétiens, c'est un don reçu du mouvement souterrain de l'Esprit Saint. Dieu ne confond pas la sainteté avec la perfection. Ainsi, celui qui a des échecs et des carences affectives peut construire son rapport avec Dieu, pourvu qu'il sache dépasser ces carences, quand c'est possible.

Il est écrit dans la Bible que l'amour entre l'homme et la femme est un des plus grands symboles de l'Amour de Dieu pour l'homme. Dans la conception biblique, la sexualité n'est pas sacrée mais elle est appelée à exprimer et à approfondir le rapport du couple avec le Seigneur. C'est l'affirmation spécifique des chrétiens : le rapport entre foi et sexualité. Les

chrétiens doivent s'unir "*dans le Seigneur*", 1 Corinthiens 7, 39. L'amour qu'ils doivent avoir l'un pour l'autre en Christ ne remplace pas l'amour sexuel. Il ne se superpose pas. Il a pleinement son propre sens. L'amour vécu dans la foi est le sens ultime de la sexualité.

Le vrai sens, la valeur sur laquelle doit se mesurer la sexualité, est l'homme créé par Dieu, libéré en Jésus Christ, face à son prochain. L'homme, libéré par le Christ, est appelé à vivre sa sexualité dans la liberté, une liberté responsable. La sexualité est libérée en Jésus-Christ comme sexualité absolue, elle est vécue dans la relation au prochain et à Dieu. Elle est appelée à devenir un langage d'amour, de communion et de vie.

Le billet du Postulateur

Donner son témoignage

Père Paul-Dominique Marcovits , o.p.



Une canonisation est toujours la confirmation par l'Église de la conviction du peuple de Dieu de la sainteté de l'un de ses membres. Nous nous souvenons des acclamations à la mort de Jean-Paul II ou de l'opinion unanime du monde entier pour Mère Teresa. Que pense le peuple de Dieu du père Caffarel ? Que pensons-nous en profondeur ? Le père Caffarel, est-il un vivant pour nous, un prêtre qui nous donne encore la vie de Dieu, qui illumine notre parcours dans le sacrement du mariage ou de l'ordre ? Est-il un maître qui nous apprend à prier ? Ses écrits sur le mariage ou sur la prière nous font-ils vivre ? Le prions-nous ?

Les témoins qui ont connu le père Caffarel nous donnent leur témoignage. Ceux qui ne l'ont pas connu ou plutôt ceux qui le connaissent par ses écrits, par sa pédagogie pour le mariage ou la prière, peuvent aussi donner leur témoignage. Ces témoignages sont importants car ils montrent la « réputation de sainteté » du père Caffarel : il est une lumière pour l'Église et pour le monde.

Voici notre demande : si pour vous, personnellement, aujourd'hui, le père Caffarel est "un vivant", grâce à ses écrits ou grâce à son intercession dans la prière, écrivez-le nous. Vos témoignages montreront sa réputation de sainteté. De même, dîtes-nous si une guérison a lieu par son intercession, ce sera aussi le signe que le Seigneur veut que le père Caffarel soit une lumière plus grande encore pour l'Église et pour le monde.

*(Pour lui écrire : courrier postal, à l'adresse de l'Association,
e-mail : postulateur@henri-caffarel.org)*

Etat actuel de l'Association : **les membres, les finances**

Philippe Deney
Trésorier



Fin décembre 2008, où en sommes-nous en ce qui concerne les adhésions et leur renouvellement ?

Un certain nombre de décisions ont été prises durant l'année 2008, pour mobiliser les équipiers du monde entier à la cause du Père Caffarel. Il paraît en effet normal que ce soit au sein des Equipes Notre-Dame que l'on trouve le plus grand nombre de personnes sensibles à l'œuvre du Père Caffarel. De plus, c'est sous l'impulsion de l'ERI (Equipe Responsable Internationale) que la cause de béatification du Père Caffarel a été lancée. Donc lors du collège international des END de Fatima en juillet 2008, il a été décidé que chaque pays, où les Equipes sont présentes, devait se doter d'un correspondant des Amis du Père Caffarel, qui serait chargé de faire la promotion de l'association, de susciter des adhésions et de gérer les adhérents et leur renouvellement. Par ailleurs, le bureau de Paris a recruté en octobre 2008 une secrétaire à temps partiel, Patricia Chapellier. Ce dispositif devrait permettre de mieux connaître le rayonnement réel de notre association et d'en accroître les membres.

Ce que nous connaissons avec précision est le nombre d'adhérents référencés par l'association à Paris qui est de 458 couples ou personnes seules. Soit une centaine de plus qu'en fin 2007. Le taux de renouvellement des cotisations est relativement faible de l'ordre de 20%. Les remontées des autres pays ne sont pas encore disponibles, mais nous savons que le Brésil compte au moins 500 membres. Il reste encore beaucoup à faire et comme nous vous le disions fin 2007, adhérer à l'association est un témoignage concret de l'importance que revêt cette cause. Il faut donc mobiliser vos amis et proches et trouver des adhérents.

Nous comptons sur vous tous.

Archives

Lettre sur l'Oraison

du Père Caffarel



Cette année, l' « orientation d'année », proposée aux équipiers par l'équipe responsable France-Luxembourg-Suisse est l'oraison.

Nous poursuivons donc nos extraits des « Cahiers sur l'Oraison », avec une lettre de février 1967 du Père Henri Caffarel. de la série « Initiation V ».

L'essentiel

« Fidèle depuis six mois à l'oraison quotidienne, m'écrivez-vous, je ne suis pas sûr d'avoir eu plus de quatre ou cinq bonnes oraisons. » Que voulez-vous dire ? Que toutes vos oraisons, en dehors de ces quatre ou cinq, n'auraient pas plu au Seigneur ? Vous n'en savez rien. Qu'elles ne vous ont pas donné satisfaction à vous-même ? Je veux bien le croire. Mais s'ensuit-il qu'elles n'aient pas été bonnes ? Je vous en prie, ne vous laissez pas prendre à ce piège, que tous les débutants rencontrent, de juger votre oraison d'après la ferveur, le recueillement, les belles idées, ou les résultats tangibles. Il en est de l'oraison comme des sacrements : sa valeur et son efficacité sont d'ordre surnaturel et donc échappent à nos mesures d'hommes.

Si vous aviez bien saisi ce qui fait l'essentiel de l'oraison, vous ne seriez pas découragé par ce que vous appelez « l'assaut des distractions ».

L'oraison est un acte complexe. Tout l'homme entre en jeu : le corps et l'âme, l'intelligence, le cœur, la liberté. Mais il importe de bien discerner l'essentiel, ce qui, venant à manquer, prive l'oraison de toute valeur.

Serait-ce la part du corps ? Évidemment non. Autrement il faudrait dire que le paralysé, du fait qu'il ne peut pas adopter des attitudes de prière ne peut pas prier. Ce qui serait absurde.

Seraient-ce les paroles ? Mais il est trop clair que les paroles, dans la prière comme dans les relations humaines, ne peuvent jamais être l'essentiel.

Serait-ce la sensibilité, la ferveur ? Mais alors c'est bien décevant, car il suffit de si peu de chose pour perturber cette sensibilité : un souci, une peine, une joie, une passion, un mal de dents. Vraiment il n'est pas concevable que la valeur de notre oraison puisse être à la merci du moindre événement, intérieur ou extérieur.

Ou les réflexions ? Certes, la méditation est importante : la connaissance de Dieu suscite l'amour de Dieu. Mais si elle était l'essentiel de l'oraison, celui qui n'est guère doué au plan de l'intelligence serait condamné à des oraisons médiocres, la perfection étant réservée aux intelligents.

Ou l'attention à Dieu ? S'il en est ainsi, vous allez couler dans le désespoir, vous que les « distractions » assaillent. Car très souvent il ne dépend pas de nous de les éliminer ; notre attention est, comme notre sensibilité, particulièrement instable. Aussi difficile de la maintenir tournée vers Dieu que de garder, en marchant, l'aiguille de la boussole fixée en direction du nord.

Alors, que reste-t-il ? Les sentiments : un amour ardent, une confiance vive, une reconnaissance émue ? Nos sentiments, il est vrai, en comparaison de notre sensibilité et de notre imagination, manifestent une certaine stabilité. Et cependant il faut bien reconnaître qu'ils échappent en partie à notre contrôle : on ne leur commande pas, la ferveur du cœur ne dépend pas de notre décision.

Quel est donc l'essentiel de la prière ? C'est la volonté. Mais ne voyez pas ici dans la volonté ce mécanisme psychologique qui nous fait prendre une décision, ou nous contraint à exécuter ce qui nous déplaît. La volonté, en bonne philosophie, c'est l'aptitude de notre être profond à s'orienter librement vers un bien, vers un homme, un idéal, disons à « s'engager », pour employer un mot cher à notre génération. Quand notre être profond se tourne vers Dieu et se livre à lui, librement et délibérément, c'est alors qu'il y a prière vraie, même si notre sensibilité est inerte, notre réflexion pauvre, notre attention distraite. Et notre prière vaut ce que valent cette orientation et ce don foncier.

Alors que sensibilité, attention, sentiments mêmes sont fugaces, changeants ; notre volonté, elle, est infiniment plus stable et permanente. Les agitations de la sensibilité n'entraînent pas forcément notre volonté, les distractions de l'imagination ne sont pas nécessairement des distractions de la volonté. J'en appelle à votre expérience. Ne vous est-il jamais arrivé, à l'oraison, prenant tout à coup conscience d'avoir été emporté par les distractions, de rentrer en vous-même et de retrouver, calme et tenace, votre volonté orientée vers Dieu et désireuse de lui plaire ? En elle rien n'avait bougé.

Vouloir prier, c'est prier.

Cette formule, je le sais bien, a le don d'irriter ceux de nos contemporains qui ont la superstition de la spontanéité. À leurs yeux, tout ce qu'on s'impose à soi-même est artificiel, conventionnel, postiche. Mais je vous connais assez pour savoir que vous ne donnez pas dans cet infantilisme.

Idéalement, il est vrai, la prière jaillissant de notre volonté profonde devrait mobiliser tout notre être. Rien de nous, en effet, ne doit rester étranger à notre prière — pas plus qu'à notre amour. Dieu nous veut tout entier : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton pouvoir. » Aussi bien faut-il s'efforcer de bannir les bruits et les activités parasites, de se rassembler, de se recueillir tout entier afin de s'offrir tout entier. Mais, je le répète, il n'est heureusement pas nécessaire d'y arriver pour que l'oraison soit de bonne qualité.

Qui veut parvenir à éliminer distractions et agitations doit compter plus sur la grâce divine que sur ses propres efforts. Il n'en reste pas moins qu'il est bon de connaître et de pratiquer quelques règles classiques :

— Un vieil auteur (un peu misogyne sur les bords) enseignait : « Les distractions à l'oraison sont comme les femmes, n'y faites pas attention et bien vite elles vous laisseront tranquille ! »

— Se désoler d'avoir été distrait : une autre manière d'être distrait.

— Inscrire sur l'agenda la pensée qui vient, suffit parfois pour s'en délivrer : le coup de téléphone qu'il ne faudra pas manquer de donner dans la journée...

— Choisir l'heure la moins favorable aux distractions ; pour beaucoup, c'est la première du jour.

— Écrire sa prière peut aider l'esprit à se fixer quand il est trop agité.

— Faire de ses sujets de distraction des sujets d'oraison : tel grand fils dont la foi vacille...

Henri Caffarel

Témoignage sur le Père Caffarel

Sofia Grijó

Sofia et Carlos Grijó sont mariés depuis 52 ans et ont 4 enfants mariés et 15 petits-enfants. Ils appartiennent aux END, équipe Porto 6, depuis 48 ans, et ont été le premier couple responsable super-régional du Portugal.

Ils ont connu le P. Caffarel, ont surtout beaucoup travaillé avec Marie et Louis d'Amonville et avec le P. Tandonnet.

Nous avons tant appris et reçu du père Caffarel que cela nous semble impossible de vous en rendre témoignage !

Lors de notre préparation au mariage, il y a 50 ans déjà, moi, Sofia, je voulais « convertir » Carlos à « mes » valeurs. C'est alors que j'ai fait une première rencontre avec les idées proposées pour une spiritualité conjugale et un mariage heureux, dans les livrets publiés par l'Anneau d'Or. C'était des textes nouveaux dans la doctrine de l'Eglise et ils nous ont transmis un grand enthousiasme pour la vie que nous étions en train de commencer.

Et pourtant, comme nous étions loin d'imaginer tout ce qui allait suivre...

Après notre mariage, nous avons cherché à vivre les propositions que nous avons découvertes. Elles nous ont beaucoup aidés. Dès le début, nous avons eu le bonheur d'accueillir nos 4 enfants l'un après autre. C'était déjà le Père Caffarel...

Après environ six ans de mariage, deux couples amis qui faisaient partie d'une Équipe Notre-Dame, avec beaucoup d'enthousiasme, nous ont demandé d'entrer dans le Mouvement.

Et c'est ainsi que nous sommes devenus membres de cette équipe...

C'était le début d'une rencontre plus profonde, en nous appuyant sur l'enseignement du Père Caffarel qui était l'« idéologue » du Mouvement.

C'était une école de formation spirituelle et d'entraide pour la vie conjugale qui nous a tout de suite enthousiasmés.

C'était tout ce que nous désirions. Appartenir à un Mouvement au nom du Seigneur, avec d'autres foyers qui partageaient le même objectif. Nous le disons en toute vérité : nous avons le désir de découvrir le Seigneur en couple, de mieux le connaître, d'écouter ce que son Esprit voulait nous dire, d'appliquer ses enseignements à l'intérieur de notre foyer, de ressentir sa Présence et trouver le bonheur d'une manière différente, en couple et en famille.

De toutes les propositions, alors appelées « méthodes », nous en avons remarqué une qui était particulièrement destinée à notre couple – le Devoir de s'Asseoir. C'était une méthode originale, propre au Mouvement, comme toutes les autres méthodes créées par le Père Caffarel.

Et finalement, ce fut celle qui nous a le plus aidés. C'est celle qui nous a le plus unis, qui nous a permis d'observer la « réalité » de notre vie et nous a aidés à « cheminer » dans notre vie de couple, dans notre famille, dans le Monde, fidèles à une vocation que nous découvrons peu à peu.

Au cours des années nous avons été appelés à des responsabilités dans les END. (Nous rappelons qu'à cette époque là, il n'y avait pas la diffusion de l'image des END qui existe aujourd'hui).

En 1969, nous sommes allés à une Réunion Internationale à Paris, avec les couples Sipsom et Vercruysse, dont nous nous rappelons bien et

qui ont marqué beaucoup d'entre nous. Le dernier jour de la Rencontre, le Père Caffarel est venu. Quelle sensation incroyable ! Cette petite figure, fragile, discrète, était-elle celle du Père Caffarel ? Nous ne retrouvons pas dans ce personnage, celui qui était pour nous si important et si grand, qui nous « parlait » et nous suggérait tant de choses et d'idées !

Jusqu'au début de son discours...Eh ! Bien ! C'est alors que nous avons découvert qu'il était bien plus que tout ce que nous pouvions imaginer. Par son langage, il s'est révélé être quelqu'un qui connaît très bien la manière d'être de chacun de nous – homme et femme ; il nous disait ce qu'était « être couple » ; ce que Dieu voulait pour nous, le rôle de ce couple dans le Monde, dans un bonheur possible à vivre dès maintenant.

Nous nous rappelons la façon dont il nous a enseignés. Cela nous a beaucoup marqués. Nous avons découvert, au long des années, que c'est seulement en Dieu et avec Dieu que nous sommes capables de trouver la mesure et la satisfaction complètes de nos plus grands désirs, en vivant une indispensable et véritable intimité avec Lui.

Nous avons rencontré le Père Caffarel plusieurs fois et il nous apportait toujours de nouveaux messages. Il profitait des Rassemblements pour lancer de nouveaux défis aux END : « L'ascèse », « Les END au service du Commandement nouveau », « Face à l'Athéisme » (on peut y voir l'actualité de son message), « Le Discours de Chantilly », etc

Il est venu à la rencontre des foyers de langue portugaise en 1976. Il s'est adressé affectueusement à tous et a montré le calice que le Pape Paul VI lui avait offert.

Plus proche de nous dans les réunions des « Responsables », il n'était pas facile à aborder. Il savait bien nous écouter. Il ne cédait pas à la complaisance. C'était un homme d'exigences par fidélité envers les couples et à l'Esprit Saint. Nous avons eu la grâce de l'écouter et de parler avec lui.

Nous sentions qu'il était d'une sensibilité rare et originale sur tout

ce qui concernait la vie de l'Église et du Monde, les réalités humaines et spirituelles d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Nous croyons vraiment qu'il était « un Prophète de notre temps ». Nous le réalisons quand, parfois, nous relisons les Lettres Mensuelles des années 60 et 70, à l'époque où il rédigeait les Éditoriaux. Pour nous, ces textes sont toujours d'une grande actualité.

Il a imprimé sa marque dans le Mouvement qu'il a initié ! Nous admirons avec quelle simplicité il s'en est retiré. Il n'a jamais favorisé le culte de sa personnalité. Il a confié la responsabilité du Mouvement au foyer de Marie et Louis d'Amonville, qui avait collaboré de façon très intime avec lui depuis très longtemps.

Sa vie fut toute ouverte à l'Esprit de Dieu et disponible pour rendre heureuses et saintes toutes les réalités, en particulier celles des couples (différences entre homme et femme, sexualité, difficultés, oraison, ascèse, etc.) Il demeura toujours ouvert à l'action de Dieu dans le Temps et dans les Personnes.

Finalement, nous voulons vous partager, dans un sentiment intime de grâce, que nous avons dans notre maison, dans la salle de séjour de notre famille, une photo du Père Caffarel avec nous, prise à Assise en 1976. Nous n'avons reçu cette photo que l'année dernière.

En ce moment, nous faisons appel à lui d'une façon très spéciale, en le priant et en lui demandant d'intercéder auprès de Dieu et de Notre Dame, dans un moment un peu difficile pour notre famille.

Sofia Grijó
Porto, 26 novembre 2008

Association des Amis du Père Caffarel

Membres d'honneur

Cardinal Jean-Marie LUSTIGER, ancien archevêque de Paris †

René RÉMOND, de l'Académie française †

Madame Nancy MONCAU †

Mgr Guy THOMAZEAU, archevêque de Montpellier

Père Bernard OLIVIER o.p., ancien conseiller spirituel de l'E.R.I ¹

Jean et Annick ALLEMAND, anciens permanents,
biographe du Père Caffarel

Louis et Marie d'AMONVILLE, anciens responsables de l'Equipe
Responsable, anciens permanents

Marie-José BELLANGER, responsable générale de la
« Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »

Igar et Cidinha FEHR, anciens responsables de l'E.R.I ¹

Père GEOFFROY-MARIE, Frère de Saint-Jean,
Prieuré Notre-Dame de Cana (Troussures)

Alvaro et Mercedes GOMEZ-FERRER, anciens responsables de l'E.R.I ¹

Pierre et Marie-Claire HARMEL, équipiers, ancien ministre belge

Odile MACCHI, ancienne responsable générale de la
« Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »

¹ E.R.I : Equipe Responsable Internationale des Equipes Notre Dame

Marie-Claire MOISSENET, présidente d'honneur du Mouvement
« Espérance et Vie »

Michèle TAUPIN, présidente du Mouvement
« Espérance et Vie »

Gérard et Marie-Christine de ROBERTY, anciens responsables de l'E R I

Jean-Michel VUILLERMOZ, responsable des « Intercesseurs »

Danielle WAGUET, collaboratrice et exécutrice testamentaire du Père
Caffarel

Postulateur :

Père Marcovits, o.p.

Vice-postulatrice :

Marie-Christine Genillon.

Directeur de publication :

Carlo Volpini

Equipe de Rédaction :

Marie-France et Jacques Béjot-Dubief

LES AMIS DU PÈRE CAFFAREL

Association loi 1901 pour la promotion de la Cause
de canonisation du Père Henri Caffarel

49, rue de la Glacière - (7^e étage) - F 75013 PARIS
Tél. : + 33 1 43 31 96 21 - Fax.: + 33 1 45 35 47 12

Courriel : association-amis@henri-caffarel.org

Site Internet : www.henri-caffarel.org

**DECOUPER et REMPLIR cette FEUILLE
RENVOYER AVEC VOTRE CHEQUE**

A :

Association internationale de soutien

A LA CAUSE DE BEATIFICATION DU

Père Henri CAFFAREL

49 rue de la Glacière – 7ème étage

F-75013 PARIS

www.henri-caffarel.org

NOM :

Prénom(s) :

Adresse :

.....

Code postal : Ville.....

Pays :

Téléphone :

Courriel : @

Activité professionnelle – religieuse.....

.....

Je renouvelle mon adhésion (nous renouvelons) à l'Association
"Les Amis du Père CAFFAREL" pour l'année 2009,

Et je règle (nous réglons) la cotisation annuelle :

○ Membre adhérent : 10 €

○ Couple adhérent : 15 €

○ Membre bienfaiteur : 25 € et plus

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de "Les Amis du Père Caffarel"

Au verso de ce bulletin, vous pourrez inscrire les noms d'amis auxquels vous souhaitez que nous adressions une demande d'adhésion.

Je vous demande d'adresser une information et
une demande d'adhésion aux personnes suivantes :

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal.....Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal.....Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal.....Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal.....Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....